

Salut et grâce

Dieu a plusieurs manières d'aider l'homme, au degré le plus bas, la grâce sera au moins comme une énergie. Mais elle ne prendra pas le volant. Dieu ne prendra pas le volant pour nous. C'est nous qui conduisons notre vie avec l'énergie que Dieu me donne. **Le mode d'emploi pour bien conduire est l'évangile et les commandements, l'itinéraire qui nous est donné par la Tradition.**

Saint Jean Cassien fait remarquer que cette grâce immanente est au commencement de l'action, au démarrage. Elle va suivre l'homme à toute les étapes de son chemin, en particulier quand il va se tromper, parce qu'il va être attiré à gauche ou à droite, prendre la mauvaise route. Cette grâce va alors intervenir non comme énergie mais comme pédagogue, comme guide pour se relever, à retrouver la bonne route. Elle va le guider.

Il y a une grâce au démarrage, une grâce qui guide, et nous permet en particulier, de discerner ce qui est la volonté de Dieu, celle de Satan, ou est la vie ou est la mort, ou sont les ténèbres...et finalement une grâce qui vient accomplir tout ce que nous faisons. Dieu va donner la perfection à ce qui nous a fatigué, il la comble, la parfait, la bénit, il va lui donner son achèvement final. La perfection de l'œuvre des saints est donnée par Dieu comme un couronnement.

Dieu ne force personne à être sauvé. Il nous propose constamment, d'une manière très convaincante, le salut. Dieu nous met dans des situations de nécessité, de contrainte, qui nous oblige à avoir recours à ce qui est en nous. Qu'enfin notre prière sorte de là, de nos entrailles, du lieu où la grâce est immanente.

Pour cela il faut, soit être frappé par une parole d'évangile, soit rencontrer un saint, soit des circonstances catastrophiques qui nous obligent à avoir recours à cette grâce en nous. Dieu nous fournit des occasions d'être quand même obligé d'avoir recours à ce qui est en nous, la vie éternelle qui est en germe. Constamment dieu vient nous chercher. **Dieu est venu réveiller Sa propre grâce qui était en nous. Mais c'est nous qui prenons les décisions.** Dieu ne fait pas de prosélytisme à l'égard de nous-mêmes, simplement, il se propose tous les jours de notre vie.

Saint Jean Cassien dit : « le principe des bonnes actions, des bonnes pensées est en Dieu qui nous inspirent le commencement de la bonne volonté et nous donne encore la force et le moment favorable de l'accomplir. Après cela il nous appartient à nous de suivre humblement l'attrait quotidien de la grâce ou de lui résister ». Dieu ne dispose pas de nous mais nous disposons de lui. **La grâce n'est pas un lien, elle est en nous, sans confusion, l'habitation de Dieu en nous.**

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis – Paris – années 1980/1986)